

poésie

Furies

Chloé LaDuchesse

FURIES

Mémoire d'encrier reconnaît l'aide financière
du Gouvernement du Canada
par l'entremise du Conseil des Arts du Canada,
du Fonds du livre du Canada
et du Gouvernement du Québec
par le Programme de crédit d'impôt pour l'édition
de livres, Gestion Sodec.

Mise en page : Virginie Turcotte
Couverture : Étienne Bienvenu
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2017
© 2017 Mémoire d'encrier inc.
Tous droits réservés

ISBN 978-2-89712-456-4 (Papier)
ISBN 978-2-89712-458-8 (PDF)
ISBN 978-2-89712-457-1 (ePub)
PS8623.A356F87 2017 C841'6 C2016-942567-3
PS9623.A356F87 2017

MÉMOIRE D'ENCRIER

1260, rue Bélanger, bur. 201 • Montréal • Québec • H2S 1H9
Tél. : 514 989 1491
info@memoiredencrier.com • www.memoiredencrier.com

Chloé LaDuchesse

FURIES

MÉMOIRE D'ENCRIER

PROLOGUE

Nous sommes sur la rive du lac Ramsey. Sous moi la roche noire s'incline et court vers la surface de l'eau, en fracasse le miroir étincelant, s'enfonce jusqu'à se dérober aux regards. Je suis assise sur le monde. À perte de vue le *grand ciel bleu*, cet azur démesuré dont je suis l'enfant. J'intègre le paysage, en soupèse la puissance, en emprunte les habits ; puis la distance nous rattrape. À mes pieds, le lac, toujours. Je passerai l'été sur ces falaises, sur cette roche chaude et noire. Je brûlerai mes yeux sur ces eaux chatoyantes.

Nous sommes au bord du lac où ce livre prend vie. Le geste est toujours le même : la main traînasse ou se presse, devient bleue ; la page adopte doucement les embruns, leurs sentiers impraticables, leurs odeurs d'algues et d'essence. L'écriture est une pêche sans miracle, un crochet fiché

sous les côtes au bout d'un long câble d'acier. Le moteur du treuil est déréglé, les abats, les nobles comme les vulgaires, sont menacés. Comment écrire quand le corps s'arrache à lui-même ? Rien de ce que j'écris ne m'appartient ; tout a été mis en place par celles qui sont venues avant moi.

Nous avons désiré la venue d'une femme nouvelle et voilà qu'elle se révèle en une série de cris stridents. On la traite de tous les noms, on la compare à un animal, lui reproche de dépasser du cadre. Je la peins avec des mots, des caresses esquissées à main levée. J'aime d'un amour sorcier ses dents noires, ses ongles tranchants, ses baisers amers. J'écris femme : nous sommes des monstres. Je dois dire cette fureur, cet amour abject.

Il y avait bien ces lionnes en cavale, ces filles d'ocre, ces noyées et leurs fines nageoires. Il y a maintenant la chienne, l'hydre, la sirène. Elles me peuplent et m'apprennent la liberté. Mes furies. Mes armes blanches.

Chloé LaDuchesse

CHIENNE

j'épelle les griffes de mes aïeules
lys, trille, tournesol
je parle faune et fané

j'ai les mots fauves
et la noblesse des épilogues

je déclame ton cri de guerre

viens ici
près de l'enclume
dans la forge des sens
érige-moi en scandale

martèle mon âme
martèle mes fièvres
racle mes alluvions

tu déchiffres les pigments
sur les murs de la cité

hyènes et harpies
t'intiment
le langage des oiseaux

j'ai pris une petite fille pour une sorcière
l'ai vêtue de noir
lui ai crevé les yeux

elle touche au plus profond
des sommeils

sa main louve parmi les chiennes

tu as compris l'indécence
le jour où on t'a forcé
à battre pavillon ennemi

depuis
tu as adopté
le mode incantatoire

une guêpe se cache au creux de ton cou

la couleur jaune déteint
sur ta peau de mort

dans une autre vie
tu aurais souri à l'idée qu'on se méprenne
sur tes allégeances

tes rêves sont ankylosés
de multiples courbettes

tu plies les genoux
joins les talons
sous l'arche de tes pieds
les osselets s'effritent

les miroirs te renvoient
à d'autres fantômes

ton index maigre
la longueur de ton pas
des idoles déchues

tu es de l'espèce
des oiseaux migrateurs
mais sans les plumes

j'ai inventé des ailes mécaniques
pour accéder aux secrets
des corneilles

elles ont reconnu
le démon en moi

au zénith
j'ai plongé tête première
dans une mare de plomb
grande comme un continent

Jean-Claude Charles, *Négociations*
Jean Sioui, *Mon couteau croche*
Samian, *La plume d'aigle*
Jean Désy et Normand Géniois, *Bras-du-Nord*
Rodney Saint-Éloi, *Je suis la fille du baobab brûlé*
Hyam Yared, *Naître si mourir*
Julien Delmaire, *Rose-Pirogue*
Isabelle Duval · Ouanessa Younsi (dir.), *Femmes rapaillées*
Natasha Kanapé Fontaine, *Bleuets et abricots*
Alain Mabanckou, *Congo*
Pierre Emmanuel, *Poèmes de la Résistance*
Rita Joe, *Nous sommes les rêveurs*
Serge Lamothe, *Ma terre est un fond d'océan*
Flavia Garcia, *Partir ou mourir un peu plus loin*

Furies

Chloé LaDuchesse

*j'ai des airs de lionne
avec ma crinière d'algues tendres
mes mains pointues
mon cuir desséché*

*je cherche le magicien
qu'il me donne du courage*

Parole en trois temps, *Furies* cherche à cerner la mince frontière entre l'histoire et le mythe, la surface et le fond, la vie et la mort. Les créatures que le recueil met en scène se déploient dans une langue tendre et corrosive, et incarnent la liberté d'être femme jusque dans ses plus cruels desseins. Un texte où amour et abject se confondent et s'arrachent au silence.

Née à Montréal, Chloé LaDuchesse a publié dans plusieurs revues. Féministe éprise de mots, de musique, de boxe, elle réside à Sudbury, en Ontario. *Furies* est son premier recueil de poèmes.